



# RAPPORT D'IMPACT

2020



**FILLES, PAS EPOUSES**

Le Partenariat Mondial pour la Fin du Mariage des Enfants

# TABLE DES MATIÈRES

<b>AVANT-PROPOS DE LA DIRECTRICE EXÉCUTIVE</b> Dr Faith Mwangi-Powell	<b>3</b>	<b>OBJECTIF 2 : PARTAGER LES DONNÉES AVÉRÉES ET LES CONNAISSANCES</b>	<b>14</b>	<b>OBJECTIF 5 : OBTENIR DES FONDS POUR LE MOUVEMENT</b>	<b>26</b>
<b>LE PARTENARIAT MONDIAL POUR LA FIN DU MARIAGE DES ENFANTS</b>	<b>4</b>	<b>OBJECTIF 3 : AMPLIFIER LES VOIX</b>	<b>18</b>	<b>OBJECTIF 6 : VEILLER À L'EFFICACITÉ DU SecrÉTARIAT</b>	<b>27</b>
<b>L'ANNÉE 2020 DU POINT DE VUE DES FILLES ET DU MARIAGE DES ENFANTS</b>	<b>7</b>	<b>HISTOIRE DE CHANGEMENT</b> De jeunes femmes leaders d'Amérique latine et des Caraïbes élaborent et mènent une campagne réussie	<b>20</b>	<b>RÉFLEXIONS, D'HIER À DEMAIN</b>	<b>28</b>
<b>LES OBJECTIFS DU SecrÉTARIAT DE FILLES, PAS EPOUSES</b>	<b>8</b>	<b>OBJECTIF 4 : PLAIDER AUPRÈS DES RESPONSABLES POLITIQUES</b>	<b>22</b>	<b>REMERCIEMENTS</b>	<b>30</b>
<b>OBJECTIF 1 : CATALYSER L'ACTION COLLECTIVE</b>	<b>9</b>	<b>HISTOIRE DE CHANGEMENT</b> Des jeunes et la société civile se mobilisent autour de l'âge minimum légal du mariage en Inde	<b>25</b>		
<b>RÉCIT DE CHANGEMENT</b> Libérer le pouvoir de la collaboration au sein de Filles, Pas Epouses Ouganda	<b>12</b>				

Le présent rapport est dédié aux activistes et ami-es du mouvement pour mettre fin au *mariage des enfants* qui ont perdu la vie durant la pandémie de COVID-19. Elles et ils continuent de nous inspirer et de nous montrer la voie vers un monde sans mariages d'enfants, un monde où toutes les filles et les femmes peuvent réaliser leur plein potentiel.



## AVANT-PROPOS DE LA DIRECTRICE EXÉCUTIVE

Quand je repense à l'année 2020, j'éprouve un mélange de fierté, d'honneur et de douleur. Si je suis fière de tout ce que nous avons accompli en tant que partenariat mondial pour la fin du mariage des enfants et honorée d'avoir travaillé avec un mouvement aussi influent d'activistes et d'allié-e-s de partout dans le monde, je suis également peinée par les conséquences dévastatrices de la pandémie de COVID-19.

Au début de l'année, nous avons pris l'engagement de parfaire notre travail et de redoubler d'efforts pour réaliser notre vision d'un monde sans mariages d'enfants. Avec l'aide des organisations membres, partenaires, bailleurs de fonds et allié-e-s de *Filles, Pas Epouses*, nous avons reformulé notre stratégie et entamé notre processus Zéro mariage d'enfant.

Cependant, l'arrivée de la COVID-19 nous a vite fait réaliser que rien ne serait plus jamais comme avant. Malgré cette période de grande incertitude qui s'est abattue sur nous, une chose reste claire : aujourd'hui plus que

jamais, le travail de *Filles, Pas Epouses* : Le Partenariat Mondial pour la Fin du Mariage des Enfants est nécessaire. La COVID-19 menace les progrès réalisés au cours de la dernière décennie et cette constatation a renforcé notre détermination.

Tout au long de l'année, nous avons vu comment les restrictions liées à la pandémie (confinements, fermetures d'écoles, pertes d'emploi, pauvreté, etc.) portent préjudice aux femmes et aux filles. En dépit de la distance qui nous sépare, nous avons écouté les organisations membres et les allié-e-s de *Filles, Pas Epouses*, entendu leurs récits de souffrances et d'espoir et centré nos efforts au niveau des pays pour veiller à ce que les filles les plus exposées au risque de mariage ne soient pas laissées pour compte dans le contexte de pandémie.

Afin de réduire les distances entre le monde et notre travail, nous avons créé un nouveau comité consultatif des membres et diversifié notre conseil d'administration pour le rendre plus représentatif des régions où nous

interventions. Nous avons ainsi pu garder contact avec nos membres, dont les conseils se sont avérés inestimables pendant cette période.

Reconnaissant la nécessité d'accélérer les efforts et de s'adapter au nouveau contexte, nous avons mis à jour la stratégie du Partenariat, laquelle délimite un cadre global pour l'objectif Zéro. Les priorités du secrétariat de *Filles, Pas Epouses* qui orientent notre contribution au mouvement découlent de cette stratégie.

En 2020, nous avons également intensifié notre travail auprès des jeunes. Nous croyons que les jeunes – en tant que leaders et parents éventuels ou actuels – ont le pouvoir de mettre fin au mariage des enfants durant leur vie. En février, j'ai été profondément émue par un groupe de 36 jeunes femmes du Rajasthan toutes respectivement à la tête de campagnes locales pour la fin du mariage des enfants. Ce sont des femmes courageuses et audacieuses, qui incitent les autres à participer à leur travail collectif et incarnent

à merveille ce que cela signifie d'être membre de *Filles, Pas Epouses*.

Il est impossible de mettre fin au mariage des enfants en vase clos et tandis que commence l'année 2021, nous continuons de nous entraider. Nous mettrons tout en œuvre pour renforcer notre mouvement mondial, rassembler des allié-e-s autour de notre cause et poursuivre nos progrès vers un monde où chaque fille peut réaliser ses rêves. Rejoignez-nous et continuons ensemble de faire progresser le mouvement mondial pour la fin du mariage des enfants jusqu'à atteindre notre objectif Zéro.

Avec mes sincères remerciements,

**Dr Faith Mwangi-Powell**

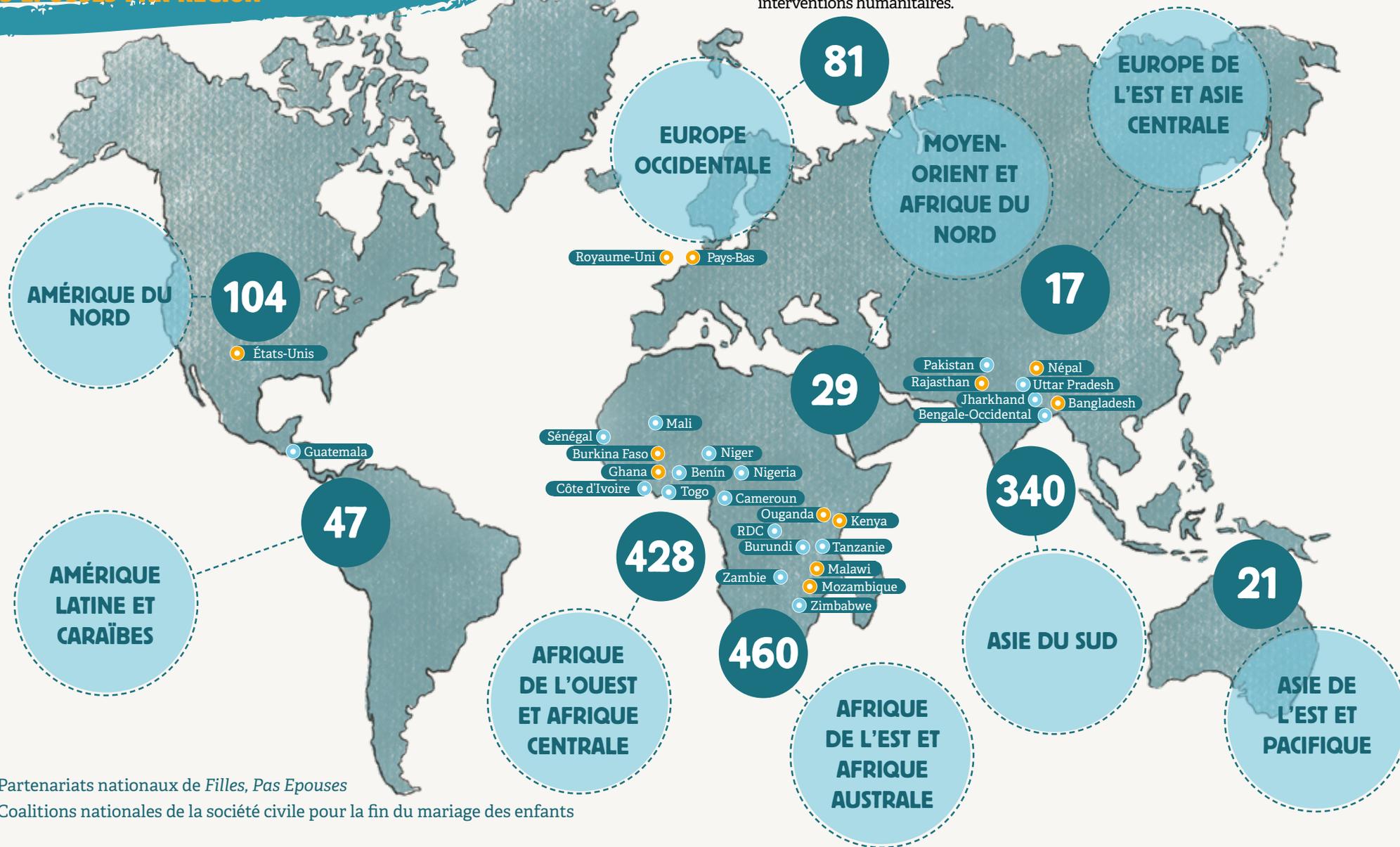
Directrice exécutive, *Filles, Pas Epouses* : Le Partenariat Mondial pour la Fin du Mariage des Enfants

# LE PARTENARIAT MONDIAL POUR LA FIN DU MARIAGE DES ENFANTS

## ORGANISATION MEMBRE DE FILLES, PAS EPOUSES PAR RÉGION

## LE PARTENARIAT MONDIAL FILLES, PAS EPOUSES

À la fin de 2020, le partenariat *Filles, Pas Epouses* était composé de **1527 organisations membres de 104 pays** déterminées à collaborer pour mettre fin au mariage des enfants et apporter leur soutien aux filles déjà mariées. Des petits organismes locaux aux grandes organisations internationales, les membres de *Filles, Pas Epouses* sont varié·e·s et œuvrent dans de nombreux domaines comme la santé, l'éducation, les droits humains et les interventions humanitaires.



**Remarque sur la terminologie :** dans ce rapport, « mariage des enfants » est utilisé comme terme générique englobant toutes les formes de mariages et d'unions d'enfants, précoces et forcés. En donnant au terme son acception plus large, on s'assure d'inclure toutes les filles touchées par la pratique (qu'elles soient dans une union officielle ou non) et de reconnaître tous les aspects de la question (notamment les différentes interprétations culturelles des concepts d'enfance et de développement et la relation entre l'âge, le consentement et l'obligation).

## LE MOUVEMENT POUR LA FIN DU MARIAGE DES ENFANTS

Le réseau mondial informel d'organisations de la société civile, d'organisations non gouvernementales locales, nationales et internationales, d'activistes, d'universitaires, d'agences des Nations Unies, de bailleurs de fonds, de gouvernements, de leaders et d'ambassadeurs et ambassadrices qui œuvrent à créer un nouveau monde – un monde sans mariages d'enfants où les filles sont libres de décider de leur avenir.

## LE SECRÉTARIAT DE FILLES, PAS EPOUSES

Le secrétariat de *Filles, Pas Epouses* coordonne, mobilise et soutient le travail du Partenariat et du mouvement. Nous sommes une petite équipe dont les membres sont en poste en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Europe. Le secrétariat remplit trois grandes fonctions contribuant au changement : il s'agit de l'organisme central de soutien et de coordination de l'unique partenariat mondial de la société civile consacré à la fin du mariage des enfants ; il représente la société civile œuvrant pour la fin du mariage des enfants et fait campagne en sa faveur ; et il est une source d'expertise et un acteur central du mouvement mondial pour la fin du mariage des enfants.

## COALITIONS ET PARTENARIATS NATIONAUX

De nombreuses organisations membres de *Filles, Pas Epouses* se sont regroupées en coalitions et partenariats nationaux en vue d'accélérer les progrès vers la fin du mariage des enfants sur leur territoire.

Les **partenariats nationaux** sont des réseaux d'organisations membres de *Filles, Pas Epouses* qui croient en la force de l'action collective pour mettre fin au mariage des enfants et permettre aux filles de réaliser leur plein potentiel dans tous les aspects de leur vie.

Ces partenariats ont signé un protocole d'accord avec le secrétariat de *Filles, Pas Epouses* pour rendre leurs activités conformes à la stratégie du Partenariat mondial.

Les **coalitions** sont des réseaux d'organisations de la société civile s'étant engagées à mettre fin au mariage des enfants et à collaborer au niveau national pour y arriver. Elles sont de proches alliées de *Filles, Pas Epouses*, mais n'ont pas signé de protocole d'accord..

## ÊTRE MEMBRE DE FILLES, PAS EPOUSES

« Nous avons établi des alliances avec d'autres plateformes mondiales et régionales afin de promouvoir la santé sexuelle et reproductive. Nous avons également acquis une meilleure compréhension des conséquences des mariages et des unions d'enfants, précoces et forcés qui affectent les filles et de la manière d'y remédier par des politiques publiques. »

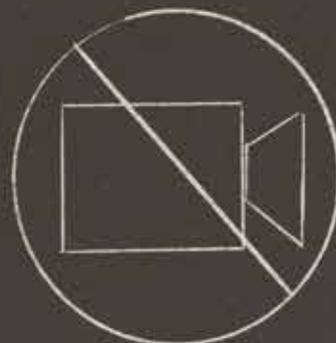
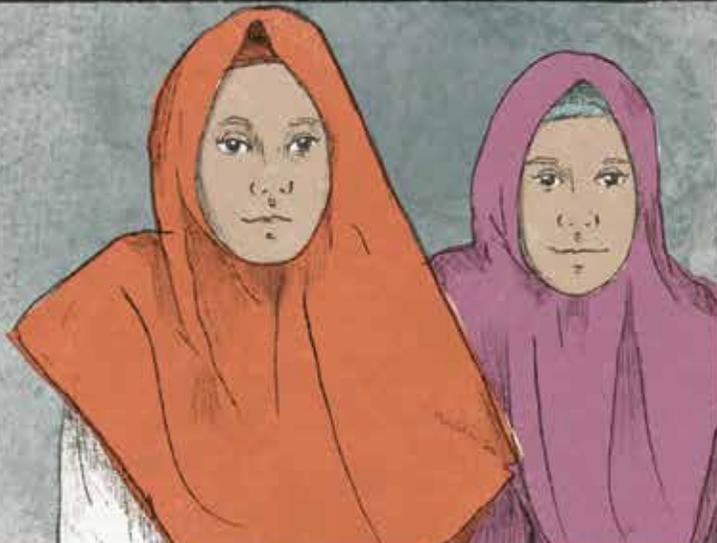
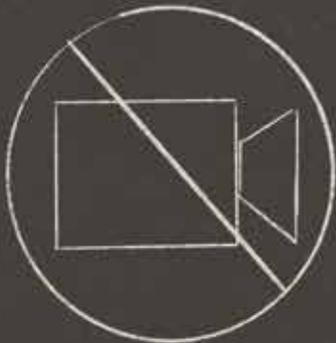
*Fundación Mexicana para la Planeación Familiar (MEXFAM) (Mexique)*

« Depuis la confirmation de notre adhésion, le mouvement nous a beaucoup aidé. Nous avons bénéficié de ressources et d'un soutien, notamment des documents de politique, des séminaires en ligne, des bulletins d'information contenant des renseignements pertinents sur le mariage des enfants, des alertes de financement et des communications directes avec le secrétariat de *Filles, Pas Epouses*. Nous poursuivons notre développement stratégique et avons hâte d'en apprendre encore plus. »

*Youth Dream for Constructive Achievement (YDCA) (Libéria)*

« Le soutien technique de *Filles, Pas Epouses* a contribué à accélérer notre campagne contre les mariages d'enfants au Népal. La théorie du changement, la boîte à outils pour la collecte de fonds et d'autres publications de *Filles, Pas Epouses* nous ont donné les moyens d'agir et l'envie d'œuvrer pour la fin du mariage des enfants. »

» *Janaki Women Awareness Society (JWAS) (Népal)*



# L'ANNÉE 2020 DU POINT DE VUE DES FILLES ET DU MARIAGE DES ENFANTS

La COVID-19 menace d'anéantir une décennie de progrès vers la fin du mariage des enfants. Fermetures d'écoles, difficultés économiques croissantes, grossesses précoces, violences basées sur le genre, violences familiales... Résultat : 13 millions de filles supplémentaires pourraient se marier pendant l'enfance au cours de la prochaine décennie<sup>1</sup>. Ce nombre s'ajoute aux 12 millions de filles qui se marient déjà chaque année<sup>2</sup>.

## LES CONSÉQUENCES POUR FILLES, PAS EPOUSES

Si 2020 fut une année difficile, elle s'avéra également une occasion de manifester notre résilience. Le mouvement pour la fin du mariage des enfants a perdu des activistes et ami-e-s à cause de la COVID-19 et a fait face à de nouveaux obstacles et restrictions qui entravent l'action collective, la mise en œuvre de programmes, le financement et le soutien des filles. En dépit de ces revers, les filles et les communautés continuent d'exiger un meilleur avenir et notre Partenariat s'est montré à la hauteur des problèmes.

Les organisations membres de *Filles, Pas Epouses* ont fait preuve d'adaptation et d'innovation : elles ont eu recours aux réseaux sociaux pour atteindre les filles, ont distribué des ressources pour soutenir l'apprentissage à la maison pendant les fermetures d'école et ont fourni de la nourriture, de l'eau et des produits d'hygiène aux personnes dans le besoin.

**«Maintenant que les élèves sont à la maison, nous privilégions l'appui des filles qui n'ont pas Internet, car elles sont plus susceptibles d'échouer aux examens, d'abandonner l'école et de se marier jeunes.»**

*Project Soar (Maroc)*

Au sein du secrétariat de *Filles, Pas Epouses*, nous avons écouté nos membres et adapté notre travail de manière à appuyer le mieux possible le Partenariat pendant cette crise mondiale. Nous avons facilité l'établissement de liens et les apprentissages entre pairs; nous avons plaidé pour que les filles soient au cœur des mesures d'intervention et de récupération liées à la COVID-19; et nous avons rassemblé et partagé les plus récentes connaissances et données sur le mariage des enfants et la COVID-19 de manière à donner aux membres les outils leur permettant de réagir et de s'adapter efficacement.

## LES CONSÉQUENCES POUR L'AVENIR

Les difficultés liées à la pandémie se poursuivront bien après la levée des confinements. L'augmentation prévue du nombre de mariages d'enfants nous préoccupe, tout comme la réduction de l'aide publique au développement et du financement privé. Ces soutiens financiers sont indispensables à des interventions efficaces dans le contexte actuel de ralentissement de l'économie. Nous nous désolons de voir comment, dans certains contextes, les confinements et les mesures de santé publique restreignent le champ d'action de la société civile et limitent les occasions d'exiger des comptes aux pouvoirs publics.

**Les bailleurs de fonds et les décideurs et décideuses à tous les niveaux doivent s'unir pour mettre en œuvre une action intégrale en réponse à la pandémie. Cette réponse doit tenir compte des besoins des filles et de celles exposées à un risque de mariage d'enfant, dans toute leur diversité.**

<sup>1</sup> ENUAP, *Les nouvelles projections de l'UNFPA prévoient des répercussions désastreuses sur la santé des femmes alors que la pandémie de COVID-19 continue de se propager*, 2020.

<sup>2</sup> UNICEF, *Base de données sur le mariage des enfants*, 2020.

# LES OBJECTIFS DU SECRÉTARIAT DE FILLES, PAS EPOUSES

En 2020, le soutien du secrétariat envers le mouvement pour la fin du mariage des enfants reposait sur six objectifs :

**1**

Catalyser et soutenir des actions efficaces et coordonnées de la société civile à tous les niveaux.

**2**

Promouvoir l'adoption de solutions fondées sur des données probantes et fondamentalement axées sur l'égalité des genres.

**3**

Accroître la diversité du mouvement mondial pour la fin du mariage des enfants et amplifier la voix des jeunes, des organisations de femmes et des organisations locales.

**4**

Pousser les pouvoirs publics et autres parties prenantes à prendre des mesures concrètes à l'égard du mariage des enfants.

**5**

Plaider avec succès en faveur d'un financement plus divers et accessible du mouvement pour la fin du mariage des enfants, en particulier pour la société civile.

**6**

Veiller à ce que le secrétariat ait le pouvoir d'agir, le soutien, les ressources et les structures nécessaires à la mise en œuvre de sa vision, dans le respect de ses valeurs.

# OBJECTIF 1 : CATALYSER L'ACTION COLLECTIVE

La détermination et le dévouement de *Filles, Pas Epouses* ont brillé tout au long de 2020. En dépit des nouveaux obstacles et des restrictions, les organisations membres ont continué d'aller à la rencontre des filles partout dans le monde, de mener des activités conjointes et de partager mutuellement des connaissances et des conseils, avec l'appui du secrétariat.

## LES ORGANISATIONS MEMBRES SE SONT MOBILISÉES POUR LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FILLE

L'un des événements marquants du travail du Partenariat en 2020 fut notre action commune lors de la Journée internationale de la fille le 11 octobre. Plus de 250 organisations membres se sont mobilisées autour du thème de cette année (Ma voix, l'égalité pour notre avenir) et ont organisé des activités de soutien des filles et en faveur de mesures pour la fin du mariage des enfants.

Pour soutenir ce plaidoyer, nous avons élaboré, conçu et diffusé une boîte à outils comprenant des informations exhaustives sur le thème de 2020,

des messages clés, des idées de campagne et des ressources pratiques, notamment des graphiques animés pour les réseaux sociaux et des modèles de lettres de plaidoyer.

Nous avons également octroyé de petites subventions à sept de nos coalitions et partenariats nationaux de manière à appuyer leurs activités communes. Parmi ces activités, on compte une conférence de presse sur la fin de la violence basée sur le genre (dont le mariage des enfants) au Bénin, ainsi qu'un Sommet sur le leadership des filles et une campagne parallèle sur les réseaux sociaux auxquels ont participé plus de 5 000 filles dans l'Uttar Pradesh, en Inde.

Pour en savoir plus sur les campagnes et les activités de nos membres, veuillez consulter le site Web de [Filles, Pas Epouses](#)

**En 2020, le secrétariat de *Filles, Pas Epouses* a animé 90 séances de partage de connaissances et de renforcement des capacités, notamment des groupes de travail et des formations en ligne et en personne, des séminaires en ligne et des séances d'apprentissage entre pairs.**

**« Les boîtes à outils et le soutien de *Filles, Pas Epouses* nous aident vraiment à élaborer nos plans et nos activités de campagne. Nous apprécions vraiment cette aide! »**

***WE CAN (Bangladesh)***

**« La collaboration a favorisé la compréhension, le bonheur et le partage d'idées. Nous avons réfléchi et élaboré des activités ensemble et nos efforts ont été couronnés de succès. C'est un grand bonheur de travailler avec des jeunes parce que je considère qu'ils et elles ont beaucoup à offrir et cette contribution a porté ses fruits. »**

***Young Pearl Foundation (Nigeria)***



## LES COALITIONS ET PARTENARIATS NATIONAUX

En 2020, les coalitions et partenariats nationaux de *Filles, Pas Epouses* ont continué de plaider en faveur de changements véritables au niveau national et de réaliser de tels changements. Par exemple, en collaboration avec des expert-e-s juridiques, *Filles, Pas Epouses* Bangladesh a analysé l'efficacité et l'impact du cadre juridique bangladais pour la fin du mariage des enfants. De même, *Filles, Pas Epouses* Mozambique a formé 132 personnes chargées de faire connaître une nouvelle loi à l'égard du mariage des enfants et de coordonner son application.

Le secrétariat de *Filles, Pas Epouses* a appuyé les coalitions et partenariats nationaux et a répondu à leurs besoins, lesquels ont été identifiés à l'aide d'autoévaluations des capacités et de discussions continues.

À titre d'exemple, mentionnons notre soutien envers la Mesa a favor de las niñas y las adolescentes, ou Mesa de la Niña, un groupe de travail en faveur des droits des filles et des adolescentes du Guatemala avec qui nous collaborons depuis 2018. En 2020, cette coalition de 22 organisations de la société civile a sollicité notre aide pour renforcer la capacité de ses membres à travailler ensemble et pour améliorer leur expertise technique sur le mariage des enfants. En réponse, nous avons organisé une série d'ateliers en présentiel et en ligne sur le renforcement des

capacités internes et l'élaboration de stratégies. Nous avons également organisé deux séminaires en ligne sur les causes du mariage des enfants en Amérique latine, dans les Caraïbes et au Guatemala, en tenant compte de facteurs comme les inégalités de genre, la pauvreté et l'accès à des soins de santé sexuelle et reproductive.

Depuis, la Mesa de la Niña a établi ses priorités de travail pour 2021, notamment : amélioration de l'accès à l'éducation et à des soins de santé sexuelle et reproductive; interventions communautaires à l'égard des normes de genre discriminatoires; et programmes de soutien social pour les adolescentes déjà mariées ou enceintes. Pour en savoir plus sur le travail de cette organisation, consultez cet article de blog sur le site Web de *Filles, Pas Epouses*.

## RENFORCEMENT DU PARTAGE DE CONNAISSANCES ENTRE PAIRS DANS LE CONTEXTE DE COVID-19

Les organisations membres de *Filles, Pas Epouses* travaillent dans différents contextes. Néanmoins, elles font souvent face à des défis semblables et ont toutes un savoir-faire pertinent à partager. En 2020, dans un contexte de suspension des rencontres transnationales, le secrétariat a organisé une série de sept discussions entre pairs en ligne de manière à permettre aux coalitions et partenariats nationaux de partager leurs connaissances, leurs bonnes pratiques, leurs réussites et leurs difficultés.

Chaque séance était dirigée par les membres et portait sur une variété de sujets comme la mise en œuvre de politiques et de lois, la mobilisation de leaders religieux et la promotion des recherches et des campagnes menées par les filles. Ces séances ont gagné en popularité (la participation a augmenté de 153 %) et les organisations membres ont signalé une plus grande confiance en elles et un renforcement des liens interrégionaux. Nous allons continuer d'offrir ces séances appréciées et efficaces pendant et après la pandémie. Nous avons également plusieurs autres initiatives en préparation pour 2021, dont le jumelage de partenariats nationaux anciens et embryonnaires aux fins d'entraide, ainsi que la mise en place d'une plateforme en ligne où partager des connaissances.

Nous avons également organisé une réunion en ligne entre des partenariats nationaux, coalitions et organisations membres de pays d'Afrique anglophone (Burundi, Cameroun, Ghana, Kenya, Malawi, Mozambique, Ouganda, Nigeria, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe). Chacune des 10 séances a attiré entre 27 et 40 personnes, lesquelles ont partagé leurs connaissances sur des questions comme l'amélioration de la sécurité économique des filles, les approches promouvant l'égalité des genres pour mettre fin au mariage des enfants et l'identification d'occasions de plaidoyer mondiales ou régionales. À la suite de ces séances, chaque coalition participante a recensé les enseignements tirés et identifié des priorités pour le travail collectif de ses membres.

# RÉCIT DE CHANGEMENT : LIBÉRER LE POUVOIR DE LA COLLABORATION AU SEIN DE FILLES, PAS EPOUSES OUGANDA

En 2020, *Filles, Pas Epouses* a lancé le Programme pour l'accélération des progrès vers la fin du mariage des enfants en Ouganda en collaboration avec [Filles, Pas Epouses Ouganda](#) (dirigée par l'organisation Joy for Children), un partenariat national composé de 90 organisations de la société civile dans un pays où 34 % des filles se marient avant leurs 18 ans<sup>3</sup>. L'initiative a donné lieu à de nouveaux engagements de représentant-e-s du gouvernement sur le plaidoyer pour la fin du mariage des enfants au niveau local et à une plus grande couverture médiatique du problème, entre autres résultats.

*Filles, Pas Epouses Ouganda* a mis en œuvre un programme intégré pour la fin du mariage des enfants sur son territoire, tandis que le secrétariat de *Filles, Pas Epouses* a continuellement fourni des conseils et un soutien technique sur les questions soulevées par le partenariat national au sujet des communications, du plaidoyer budgétaire, du suivi, de l'évaluation et de l'apprentissage. *Filles, Pas Epouses Ouganda* a depuis élaboré une stratégie de communication et mis sur pied des groupes chargés de surveiller les processus budgétaires et d'appuyer la mobilisation des médias. *Filles, Pas Epouses* a partiellement financé le poste de coordinatrice nationale, laquelle a aidé *Filles, Pas Epouses Ouganda* à maintenir et à renforcer l'élan de son travail.

Tout au long de l'année, *Filles, Pas Epouses Ouganda* a milité en faveur d'une meilleure application des lois protégeant les filles et a appelé à la révision de la Stratégie nationale sur le mariage des enfants et les grossesses chez les adolescentes. Quinze membres du Parlement ont promis de défendre la stratégie. Le partenariat national a également mis en œuvre des activités sous-nationales dans les districts accueillant des réfugiés, ce qui a permis d'approfondir nos connaissances des causes du mariage des enfants dans les contextes humanitaires et de nouer des liens avec le bureau du premier ministre ougandais.

Le programme a aussi donné lieu à des interventions en faveur du changement dans certains districts cibles et à la mobilisation de la population en faveur du mouvement. *Filles, Pas Epouses Ouganda*, avec l'appui d'ambassadeurs et d'ambassadrices de districts, a utilisé le manuel de formation À VOUS D'AGIR de *Filles, Pas Epouses* pour former de jeunes activistes. Ces ambassadeurs et ambassadrices sont des agent-e-s de changement qui partagent des messages à la radio et assurent le suivi des cas de mariages d'enfants dans leurs communautés, entre autres choses. *Filles, Pas Epouses Ouganda* a également contribué à la couverture médiatique du mariage des enfants et a collaboré avec des stations de radio, des journalistes, la télévision nationale et les médias sociaux pour sensibiliser le public. Ce projet pilote de l'approche « Accélérer les progrès » a bénéficié de l'appui de la loterie britannique Players of People's Postcode Lottery.

## RENFORCER LES MOUVEMENTS NATIONAUX

Au cours de la dernière décennie, le mouvement pour la fin du mariage des enfants a fait de grands progrès et, avant l'arrivée de la pandémie de COVID-19, les taux de mariages d'enfants étaient globalement en baisse. Cependant, la pratique persiste dans de nombreux pays et les inégalités de genre continuent d'imposer des contraintes aux filles partout dans le monde.

*Filles, Pas Epouses* a prouvé que l'action collective de la société civile aux niveaux national et sous-national constitue un moteur de changement durable. Cependant, nos organisations membres ont besoin de plus de soutien et de ressources pour pouvoir mener des actions et mobiliser toutes les parties prenantes ayant une incidence sur la vie des filles.

En 2020, *Filles, Pas Epouses* a lancé une nouvelle approche pluriannuelle visant à renforcer le soutien des mouvements nationaux dans certains pays cibles. L'accent sera initialement mis sur l'Ouganda, le Niger et l'Inde.

Nous croyons que ce travail accélérera les progrès et permettra de démontrer quels éléments contribuent à mettre fin au mariage des enfants dans ces contextes et ailleurs.

<sup>3</sup> *Filles, Pas Epouses*, [Atlas du mariage des enfants](#), 2020. L'atlas s'appuie sur les données de l'UNICEF pour 2020. Il est mis à jour tous les deux ans et la prochaine mise à jour aura lieu en juin 2022.



## OBJECTIF 2 : PARTAGER LES DONNÉES AVÉRÉES ET LES CONNAISSANCES

Afin de remédier aux lacunes en matière de données et d'éviter le chevauchement des travaux de recherche et des publications sur le mariage des enfants, *Filles, Pas Epouses*, en collaboration avec le Programme mondial FNUAP-UNICEF visant à accélérer la lutte contre le mariage d'enfants, a lancé en 2020 une grande initiative d'apprentissage : le Réseau recherche-action sur le mariage des enfants (le CRANK, de l'anglais Child Marriage Research to Action Network). Le CRANK a également pour mission de favoriser les occasions d'apprentissage et de regroupement à l'échelle mondiale, la diffusion de données du Partenariat, le partage de nouvelles ressources accessibles (y compris sur l'impact de la COVID-19) et une meilleure compréhension des interrelations entre le mariage des enfants et d'autres questions et domaines connexes.

### LE RÉSEAU RECHERCHE-ACTION SUR LE MARIAGE DES ENFANTS (LE CRANK)

Le [CRANK](#) est une initiative conjointe de *Filles, Pas Epouses* et du Programme mondial FNUAP-UNICEF visant à accélérer la lutte contre le mariage d'enfants. Il réunit d'éminent-e-s chercheur-euse-s et organisations de partout dans le monde dont le travail porte sur le mariage des enfants. L'objectif : favoriser la cohésion dans le milieu de la recherche, corriger les lacunes au chapitre des connaissances

et créer un lien entre la recherche et la pratique afin que les politiques et les interventions s'appuient sur les données plus récentes. Cinquante-quatre membres de la société civile, des Nations Unies, d'instituts de recherche et d'organisations membres de *Filles, Pas Epouses* ont participé à la première réunion en décembre 2020 pour discuter des plus récentes données et recherches sur l'impact de la COVID-19 en Inde et en Afrique subsaharienne. En 2021, le CRANK continuera de réunir des chercheurs et chercheuses, des responsables de programmes et des responsables politiques pour partager les

plus récentes données avérées sur des thèmes d'apprentissage prioritaires et en discuter. Le CRANK est également un mécanisme de gestion du savoir : il permet d'effectuer un suivi des recherches actuelles et futures des membres du CRANK, de dégager des tendances et de relever des lacunes. Le CRANK est ouvert à tous et à toutes. Les personnes qui s'inscrivent peuvent participer aux réunions trimestrielles, recevoir le recueil de recherche semestriel et partager leurs travaux sur une base de données en ligne.

## NOUS AVONS APPROFONDI NOS CONNAISSANCES SUR LES INTERRELATIONS ENTRE LE MARIAGE DES ENFANTS ET D'AUTRES SECTEURS

En 2020, *Filles, Pas Epouses* a continué de nouer des relations avec des partenaires de différents secteurs, dont l'humanitaire, l'éducation et la santé sexuelle et reproductive. Parmi ces collaborations intersectorielles, on compte notamment celle avec le mouvement pour la fin des mutilations génitales féminines/l'excision (MGF/E). Grâce au financement de la Fondation Bill et Melinda Gates, *Filles, Pas Epouses* a travaillé avec des organisations membres et des partenaires du Kenya en vue d'approfondir les savoirs sur les causes et les solutions communes au mariage des enfants et aux MGF/E. Pour examiner ces liens, nous avons étudié le travail de deux organisations membres du Kenya ([l'Association of Media Women](#) et [Msichana Empowerment Kuria](#)) et analysé les données sur le mariage des enfants et les MGF/E dans le monde. Cette revue de la littérature mondiale a révélé que : bon nombre d'approches sont plus efficaces lorsqu'elles s'inscrivent dans une stratégie globale à plusieurs volets; la qualité de la mise en œuvre pose souvent un problème; et certaines approches ayant fait leurs preuves ailleurs

dans le monde ne sont pas très bien connues au Kenya. Nous avons partagé nos constatations lors d'un séminaire en ligne organisé conjointement avec Amref Health Africa auquel ont assisté 49 parties prenantes du Kenya (dont des représentant-e-s du gouvernement) et lors d'un autre séminaire en ligne organisé par l'UNICEF auquel ont assisté 150 chercheurs et chercheuses, agences des Nations Unies et bailleurs de fonds.

## NOUS FAVORISONS LES APPROCHES PROMOUVANT L'ÉGALITÉ DES GENRES

Le mariage des enfants existe parce que les filles sont perçues comme moins importantes que les garçons. Dans tous les domaines de la vie, la discrimination systématique des filles et des femmes perpétue les normes de genre inégalitaires, lesquelles sont renforcées par d'autres formes de discrimination. Pour mettre fin au mariage des enfants, il est impératif d'agir à l'égard de ces normes de genre préjudiciables et des rapports de force inégaux.

En partenariat avec le Groupe de travail sur le mariage des enfants et la sexualité<sup>4</sup>, qui vise à démontrer en quoi le contrôle de la sexualité des adolescentes est une cause profonde du mariage

des enfants, nous avons recueilli des informations sur les retombées positives et durables que peuvent avoir les interventions promouvant l'égalité des genres sur la vie des filles. Ce travail régional, qui se concentrait sur l'Amérique latine et les Caraïbes, s'ajoute à notre travail de 2019 en Afrique et en Asie. Le Groupe de travail a l'intention de poursuivre ces activités tout au long de 2021, notamment par le développement d'un cadre qui, en préconisant une approche promouvant l'égalité des genres et en soulignant l'importance de cibler l'autodétermination des filles pour mettre fin au mariage des enfants, entend renforcer les programmes.

Nous avons également aidé *Filles, Pas Epouses* Rajasthan à organiser un atelier sur le genre, la sexualité et la discrimination pour 27 jeunes, en collaboration avec l'UNICEF. Lors de l'atelier, les jeunes travailleur-se-s ont été encouragé-e-s à utiliser l'art de la narration pour faire part de leurs expériences et communiquer avec d'autres jeunes. Résultat : elles et ils ont écrit sept histoires et signalé une meilleure capacité à utiliser les médias sociaux et l'art de la narration pour explorer les questions de genre et de discrimination avec leurs collègues adolescent-e-s de leurs communautés.

<sup>4</sup> Membres et partenaires du Groupe de travail sur les mariages et unions d'enfants, précoces et forcés et la sexualité : Aahung, American Jewish World Service, CARE, Centre international de recherche sur les femmes, CREA, EMpower, *Filles, Pas Epouses : Le Partenariat Mondial pour la Fin du Mariage des Enfants*, Firelight Foundation, FNUAP, Fonds mondial pour les femmes, Girls First Fund, GreeneWorks, International Women's Health Coalition, The Kendeda Fund, MADRE, Nirantar Trust, Plan International, Population Council, Promundo, The Summit Foundation, UNICEF et The YP Foundation.

## NOUS AVONS PRODUIT ET DIFFUSÉ DE NOUVELLES RESSOURCES

Nous avons produit et diffusé 24 nouvelles ressources en 2020, notamment des boîtes à outils et ressources en ligne, des notes d'information, des documents de prise de position, des revues de la littérature et des études de cas.

Cette année, les organisations membres de *Filles, Pas Epouses*, nos partenaires et les parties prenantes ont continué de consulter les plus récentes données et connaissances du [centre de ressources](#) de *Filles, Pas Epouses* pour orienter leurs travaux. Nous avons produit et mis à jour plusieurs ressources cette année, dont une série de notes d'information sur le mariage des enfants et la [COVID-19](#), [l'égalité des genres](#), les [Objectifs de développement durable](#) et les [contextes humanitaires](#), ainsi qu'une note d'information

régionale sur le [mariage des enfants en Amérique latine et dans les Caraïbes](#). Cette année, nous avons élargi la portée de nos ressources anglophones en les traduisant dans un grand nombre de langues : arabe, bengali, espagnol, français, hindou et portugais.

## NOUS APPUYONS LA RECHERCHE MENÉE PAR LES FILLES ET LES JEUNES EN INDE

En 2020, de jeunes membres du partenariat *Filles, Pas Epouses* Rajasthan et de la coalition *Filles, Pas Epouses* Uttar Pradesh ont élaboré et mené des travaux de recherche pour comprendre les conséquences de la COVID-19 sur les jeunes femmes et les filles. Grâce au soutien financier de *Filles, Pas Epouses*, des chercheurs et chercheuses de 15 à 25 ans ont collecté des données sur plus de 700 jeunes des deux États pour démontrer avec précision comment la pandémie a touché les filles de manière disproportionnée. Leurs constatations éclaireront le travail de plaidoyer des coalitions du Rajasthan et de l'Uttar Pradesh et permettront de veiller à ce que le mouvement pour la fin du mariage des enfants représente les voix des jeunes femmes et des filles.

## NOTRE NOTE D'INFORMATION SUR LE MARIAGE DES ENFANTS ET LA COVID-19

Pour faire face à la COVID-19, notre mouvement doit comprendre l'impact de la pandémie sur les filles et les communautés du monde. Au début de la pandémie, le secrétariat de *Filles, Pas Epouses* a mené une enquête auprès des organisations membres pour connaître leurs craintes et leurs expériences. Nous avons ajusté notre travail à leurs besoins et avons rapidement publié la note d'information [COVID-19 et les mariages d'enfants, précoces et forcés : plan d'action](#). Ce document contient des observations, des recommandations et des ressources pour soutenir les filles pendant et après la crise. Il s'agit d'une de nos notes d'informations les plus téléchargées en 2020 ; elle a été partagée et citée par d'autres partenaires, dont SheDecides, l'Organisation mondiale de la Santé et le Programme mondial FNUAP-UNICEF visant à accélérer la lutte contre le mariage d'enfants.



# OBJECTIF 3 : AMPLIFIER LES VOIX

Il est essentiel d'amplifier les voix des groupes sous-représentés pour veiller non seulement à ce que le mouvement pour la fin du mariage des enfants représente les besoins des filles, mais également à ce qu'il tienne compte de l'expertise de celles et ceux qui œuvrent au niveau communautaire. En 2020, *Filles, Pas Epouses* a soutenu nos organisations membres, les jeunes et les filles pour partager leurs expériences et leurs solutions avec un vaste public.

## NOUS AVONS AIDÉ LES FILLES ET LES MEMBRES À RACONTER LEUR HISTOIRE

Des témoignages d'organisations membres de *Filles, Pas Epouses* ont été diffusés et publiés par divers médias mondiaux, régionaux et nationaux. Le secrétariat de *Filles, Pas Epouses* a assuré une couverture mondiale des témoignages de nos organisations membres, de nos partenaires et des filles elles-mêmes pour qu'ils touchent un large public. Ces histoires ont été reprises par de nombreux grands médias, notamment [BBC World Service](#), [The Guardian](#) et [Thomson Reuters](#). Nous avons également veillé à ce que des médias régionaux et nationaux couvrent le travail d'organisations membres d'Ouganda et du Moyen-Orient.

L'important était de partager les récits des filles, avec leurs propres mots. Sur notre site Web, nous avons publié deux témoignages multimédias de long format mettant à l'honneur le travail de deux organisations membres : la [Mariposa DR Foundation](#) en République dominicaine et l'[International Rescue Committee](#) au Liban. Avec l'appui d'Ignite Philanthropy (un fonds consacré à mettre fin à la violence contre les filles et

les garçons), nous avons produit deux récits illustrés accompagnés d'animations. Ces récits ont donné vie aux expériences personnelles de filles-épouses en [Colombie](#), [au Venezuela](#) et en [Ouganda](#). Nous avons également créé une animation pour accompagner un récit illustré de l'[Inde](#) produit en 2019.

Les réseaux sociaux demeurent un moyen efficace d'amplifier la voix des communautés les plus marginalisées du monde. Par exemple, plus de 2 000 personnes ont visionné notre séminaire en ligne sur la violence sexuelle et le mariage des enfants dans les communautés autochtones du Mexique et du Guatemala. Le séminaire – organisé en collaboration avec Chomija (l'Association des avocat-e-s autochtones), Ixoqib Miriam, Kinal Antzetik Guerrero, Mano Vuelta et le Réseau national des avocat-e-s autochtones – a été diffusé sur [Facebook Live](#).

## NOUS SOUTENONS LES JEUNES

Grâce aux réseaux sociaux et à notre monde interconnecté, les jeunes sont plus nombreuses et nombreux que jamais à se mobiliser autour de la question du mariage des enfants dans le monde. Les jeunes femmes et les filles sont les plus touchées

par le mariage des enfants et 40 % des organisations membres de *Filles, Pas Epouses* se définissent comme des organisations de jeunes<sup>5</sup>. Nous devons aider ces jeunes à accroître leur influence sur le mouvement pour la fin du mariage des enfants et à provoquer partout dans le monde des changements significatifs dans la vie des filles.

En 2020, nous avons organisé divers ateliers et formations en présentiel et en ligne pour aider les jeunes à prendre des mesures concrètes visant à mettre fin au mariage des enfants. En collaboration avec l'organisation Restless Development en Inde, nous avons formé plus de 50 jeunes membres du personnel d'organisations membres de *Filles, Pas Epouses*. Les commentaires sur la formation ont également contribué à l'élaboration de notre stratégie jeunesse auprès des jeunes et des leaders de la société civile dans les États du Rajasthan et du Jharkhand. Nous avons aussi formé 17 jeunes activistes en Zambie et 12 en Ouganda sur l'utilisation de notre boîte à outils [PRENEZ LA PAROLE!](#) consacrée à l'activisme des jeunes. Les participant-e-s peuvent maintenant organiser et appuyer des actions collectives de jeunes dans leurs communautés.

<sup>5</sup> D'après les données sur 1 199 membres.



# HISTOIRE DE CHANGEMENT : DE JEUNES FEMMES LEADERS D'AMÉRIQUE LATINE ET DES CARAÏBES ÉLABORENT ET MÈNENT UNE CAMPAGNE RÉUSSIE

Cette année, nous avons collaboré avec Jóvenas Latidas, un regroupement de jeunes activistes de 11 pays d'Amérique latine et des Caraïbes. Nous avons soutenu l'élaboration et la mise en œuvre de leur campagne visant à souligner les conséquences de la COVID-19 sur les inégalités de genre (en particulier sur l'augmentation de la violence fondée sur le genre, dont le mariage des enfants) et sur les droits des adolescentes et des jeunes femmes.

Les messages de la campagne Jóvenas Latidas ont été créés conjointement et partagés de nombreuses façons : quatre articles de blog sur [la mobilisation des jeunes activistes](#), [le mariage des enfants dans la région](#), [les droits des filles et des adolescent-e-s](#) et [le pouvoir de l'action collective](#) sur le site Web de *Filles, Pas Epouses*; [trois podcasts](#); de nombreuses illustrations, infographies et vidéos sur [Instagram](#) et [Facebook](#); cinq messages diffusés à la [radio](#); et une [déclaration de campagne](#). *La campagne*, créée à partir de zéro, a suscité 195 000 impressions sur Facebook et 298 000 sur Instagram. Jóvenas Latidas a été en mesure d'atteindre son public cible, de jeunes femmes de 18 à 34 ans.

La campagne a été élaborée par de jeunes leaders, avec l'appui financier et technique de *Filles, Pas*

*Epouses* aux étapes de conception et de mise en œuvre. Cette aide s'est traduite notamment par : la création de quatre boîtes à outils visant à renforcer les compétences de l'équipe de campagne; des orientations techniques sur les montages audio et vidéo pour la radio, les podcasts et le Web; la mise au point des principaux messages et des priorités de la campagne; et une série d'illustrations et d'animations originales pour le contenu en ligne.

**« J'aimerais remercier toute l'équipe pour son travail acharné. Elle nous a aidées à prendre conscience de notre potentiel, à nous réunir sous une même bannière et à nous présenter en tant que Jóvenas Latidas dans la région et auprès d'autres organisations. »**

*Jeune leader de Jóvenas Latidas en Argentine*

Jóvenas Latidas poursuivra ses actions collectives et sa campagne en 2021 et entend militer et plaider auprès de nouveaux organismes, notamment le Comité consultatif sur l'adolescence et la santé des jeunes du ministère argentin de la Santé. Soudées par leur solide identité de groupe, les organisations membres de Jóvenas Latidas partageront leurs messages clés et plaideront auprès des gouvernements de la région pour placer les besoins des jeunes femmes au cœur des interventions liées à la pandémie afin qu'elles puissent vivre une vie libre et épanouie.



# OBJECTIF 4 : PLAIDER AUPRÈS DES RESPONSABLES POLITIQUES

Alors que la pandémie et la crise climatique mondiale accaparent bon nombre de leaders et responsables politiques, il est plus important que jamais de faire entendre la voix des filles et d'intégrer leurs besoins à l'ensemble des politiques et programmes qui les touchent. En 2020, *Filles, Pas Epouses* et des organisations partenaires, grâce à leurs efforts de plaidoyer, ont obtenu des engagements et des actions politiques pour la fin du mariage des enfants aux niveaux mondial, régional et national.

## PRINCIPALES RÉALISATIONS À L'ÉCHELLE MONDIALE

Les organisations membres de *Filles, Pas Epouses* ont exhorté leurs gouvernements à agir et à honorer leurs engagements envers la fin du mariage des enfants, notamment celui de réaliser la cible 5.3 des Objectifs de développement durable (ODD) :

**« éliminer toutes les pratiques préjudiciables, telles que les mariages d'enfants, précoces et forcés ».**

Grâce au plaidoyer de nos organisations membres, l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les filles a été reconnu par les 144 États ayant coparrainé une nouvelle résolution de l'Assemblée générale de l'ONU sur le mariage des enfants. Cette résolution, adoptée par consensus, maintient la pression de la communauté internationale sur les États pour qu'ils respectent leurs engagements envers la fin au mariage des enfants et veillent à ce que la pandémie ne touche pas les filles de manière disproportionnée.

Le forum Génération Égalité d'ONU Femmes a été créé pour encourager les États et la société

civile à accélérer les progrès en matière d'égalité des genres et à honorer les engagements pris en 1994 dans le cadre de la Plateforme d'action de Pékin. Grâce à notre collaboration avec nos partenaires (dont le Plan d'investissement pour les adolescentes<sup>6</sup> et le gouvernement mexicain), des liens ont été créés entre les leaders des coalitions du forum Génération Égalité et plus de 150 jeunes et adolescentes. En créant un espace ouvert où les filles et les jeunes ont pu parler directement aux leaders et fournir des recommandations fondées sur leur savoir-faire et leur expérience de vie, nous avons contribué à intégrer leurs voix au processus Génération Égalité.

<sup>6</sup> Le Plan d'investissement pour les adolescentes est un regroupement de 11 partenaires cherchant à susciter des engagements politiques et des investissements fondés sur des données avérées en vue de générer des retombées et changer la vie des adolescentes à l'échelle planétaire.

## PRINCIPALES RÉALISATIONS À L'ÉCHELLE RÉGIONALE

Grâce au plaidoyer des membres et partenaires de *Filles, Pas Epouses*, le mariage des enfants a été reconnu comme l'une des priorités en matière d'égalité des genres en Amérique latine et dans les Caraïbes. Le secrétariat de *Filles, Pas Epouses* a aidé des organisations membres à participer à la Conférence régionale des femmes de 2020 et a organisé des événements parallèles de collaboration avec des agences des Nations Unies et des gouvernements en vue de susciter un intérêt et des actions à l'égard du problème. Le mariage des enfants a été intégré à des engagements en faveur de l'égalité des genres dans la région et la cible 5.3 des ODD a été officiellement adoptée par l'Observatoire sur l'égalité de genre de la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes.

En Afrique, *Filles, Pas Epouses* a collaboré avec de multiples partenaires et participé à des forums régionaux de manière à partager des connaissances et des compétences techniques dans le cadre d'initiatives et de processus de haut niveau. Nous avons souligné l'importance d'une éducation sexuelle complète et d'une offre de services en matière de santé et de droits sexuels et reproductifs en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale lors de discussion avec le Groupe de travail régional sur la protection de

l'enfance de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest. Nous avons également discuté des liens entre le mariage des enfants et l'éducation lors du Forum parlementaire de la Communauté de développement de l'Afrique australe.

Nous avons collaboré avec le Forum des éducatrices africaines, Plan International et le Rozaria Memorial Trust, nos partenaires régionaux d'Afrique dans le domaine de l'éducation des filles, en vue d'influencer des organismes régionaux, notamment par l'entremise d'une lettre ouverte à l'Union africaine (UA), des événements de plaidoyer et des actions de proximité. Conjointement avec le Partenariat mondial pour l'éducation, nous avons publié un article sur les liens entre le mariage des enfants, l'éducation et la COVID-19. Résultat : des mesures à l'égard du mariage des enfants ont été incluses dans la réponse de l'UA à la pandémie. De plus, nous avons renforcé nos relations avec des partenaires régionaux non traditionnels, notamment le Centre international pour l'éducation des filles et des femmes en Afrique, afin de veiller à l'inclusion d'une approche intersectorielle à l'égard du mariage des enfants dans la région.

Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, *Filles, Pas Epouses* et ses partenaires régionaux ont contribué au cadre d'action régional pour la responsabilisation à l'égard du mariage des enfants. Nous avons participé à l'établissement des priorités du cadre

et avons parrainé un représentant de Khairat Al-Nahraeen Human Organization, une organisation irakienne, pour qu'il participe à l'atelier sur la responsabilisation régionale à Amman, en Jordanie, et y partage les expériences et connaissances de l'organisation relativement à la mise en œuvre de programmes dans les contextes humanitaires.

## PRINCIPALES RÉALISATIONS À L'ÉCHELLE NATIONALE

Partout dans le monde, les organisations membres de *Filles, Pas Epouses* ont plaidé auprès de leurs gouvernements en faveur de nouveaux engagements et de la réalisation d'engagements existants.

Par exemple, le secrétariat de *Filles, Pas Epouses* a collaboré avec *Filles, Pas Epouses Kenya* et l'Action mondiale des parlementaires pour encourager le gouvernement kenyan à élaborer un plan d'action national pour la fin du mariage des enfants et à honorer ses engagements envers l'UA quant à la fin du mariage des enfants. Au total, 36 membres du Parlement et de la société civile et représentant·es de *Filles, Pas Epouses* ont participé à la réunion virtuelle. Des parlementaires de l'Ouganda et du Zimbabwe y ont également discuté de l'élaboration de stratégies nationales à l'égard du mariage des enfants. Cette réunion s'avéra une excellente

occasion de présenter le travail de *Filles, Pas Epouses* Kenya aux parlementaires du Kenya et de formuler des demandes de plaidoyer, notamment l'augmentation des sommes budgétaires affectées à la fin du mariage des enfants, le renforcement des cadres de protection de l'enfance et une meilleure synergie entre les interventions à l'égard du mariage des enfants et des MGE/E. Un tel plaidoyer est particulièrement important alors que nous préparons nos actions pour la fin du mariage des enfants au Kenya en 2021 : nous allons travailler avec un éventail de parties prenantes aux niveaux national et sous-national, dont des représentant-e-s des pouvoirs publics, des organisations de la société civile, des jeunes et des organisations locales.

Les organisations membres de *Filles, Pas Epouses* d'un certain nombre de pays ont plaidé en faveur du financement public d'actions pour la fin du mariage des enfants aux niveaux national et sous-national. Dans la foulée du succès d'un atelier organisé en 2019, le secrétariat a directement appuyé le plaidoyer de six organisations membres du Kenya, du Mexique, du Nigeria, du Pakistan et du Togo. L'objectif :

l'adoption de rubriques budgétaires visant à prévenir le mariage des enfants et à en alléger les effets. En 2020, nous avons octroyé un deuxième financement à cinq de ces organisations. À la suite d'un projet pilote au Nigeria en 2019, l'organisation Society for the Improvement of Rural People (SIRP) a obtenu du gouvernement de l'État de l'Enugu des affectations budgétaires d'une valeur de 6,8 millions de dollars américains à la protection de l'enfance, la protection sociale, l'enseignement primaire et secondaire des filles et la fourniture de produits hygiéniques. En 2020, la SIRP a particulièrement surveillé ce budget pour veiller à ce que le gouvernement respecte ses engagements budgétaires dans le contexte de la COVID-19. Entre autres choses, ce suivi a permis de veiller à la rénovation des salles de classe de trois écoles, conformément aux engagements budgétaires. Les réalisations de la SIRP (et celles des cinq autres organisations membres) ont permis de dégager des enseignements précieux sur la façon dont, en veillant à ce que les rubriques budgétaires soutiennent les filles et remédient au mariage des enfants, le plaidoyer budgétaire peut contribuer à augmenter les investissements publics.

**« Dans les 17 conseils de gouvernement local de l'État de l'Enugu, nous avons partagé des récits et des témoignages d'un certain nombre de filles ayant abandonné leurs études [...] en raison de la pauvreté, du manque d'accessibilité des établissements scolaires, et du patriarcat. Nous avons aussi fait part des conséquences du mariage forcé et précoce sur ces jeunes filles. [...] En dépeignant l'impact du mariage des enfants sur les filles, nous avons pu obtenir l'approbation des représentantes et représentants de l'État. »**

*Society for the Improvement of Rural People, Nigeria*

# HISTOIRE DE CHANGEMENT : DES JEUNES ET LA SOCIÉTÉ CIVILE SE MOBILISENT AUTOUR DE L'ÂGE MINIMUM LÉGAL DU MARIAGE EN INDE

En se concentrant uniquement sur les lois et l'âge, on risque de criminaliser les garçons et les filles déjà marié-e-s et d'entraîner la dissimulation de la pratique. On néglige également les changements sociaux et économiques nécessaires pour offrir des choix d'avenir autres que le mariage des enfants aux filles et à leurs familles, remettre en question les normes de genre en vigueur et promouvoir l'égalité des genres.

En dépit de lois interdisant le mariage des enfants depuis 1929, la pratique est encore bien présente en Inde, le pays au nombre absolu de filles-épouses le plus élevé du monde. En 2020, un groupe de travail du gouvernement a proposé de faire passer l'âge minimum de mariage des filles de 18 à 21 ans et de repousser l'âge de leur première grossesse. En réponse, *Filles, Pas Épouses* s'est jointe à un groupe de 96 organisations de jeunes et de la société civile indienne pour veiller à faire part des points de vue et des besoins des jeunes au groupe de travail.

Ensemble, nous avons interrogé 2 500 jeunes sur l'impact potentiel de l'augmentation de l'âge minimum légal de mariage. Voici ce que les jeunes ont dit craindre : si d'autres aspects de leur réalité ne sont pas abordés, modifier la loi pourrait faire augmenter le nombre de mariages d'enfants et exacerber les préjugés de genre. Par exemple, si on s'attend à ce que des parents disposant de moyens limités subviennent aux besoins de leurs filles pour une plus

longue période, ces parents pourraient les marier secrètement ou falsifier des documents.

Les réponses de l'enquête, officiellement enregistrées et publiées dans le rapport annuel [Young Voices](#), démontrent à quel point les jeunes ont une compréhension nuancée du mariage. Des traits communs sont apparus : les jeunes manquent de choix et ne sont pas libres d'avoir des aspirations et de participer aux décisions concernant le mariage, les relations, l'éducation, la carrière – en bref, les décisions qui auront le plus grand impact sur leurs vies.

**« Changer la loi, ce n'est pas la même chose que changer nos réalités. Nos réalités sont très différentes d'une famille à l'autre. Toutes les filles doivent avoir un accès égal à l'éducation : voilà ce qui permettra de garantir une réduction du nombre de mariages d'enfants. Les filles n'ont pas accès aux mêmes privilèges que les garçons. »**

*Participante à l'enquête sur les jeunes en Inde*

À la suite de ce processus, quatre jeunes femmes se sont adressées directement au groupe de travail du gouvernement et lui ont présenté une série de demandes, parmi lesquelles : le droit de terminer leurs

études; des emplois sûrs et proches de leurs domiciles; des mesures incitatives qui permettent aux filles de réaliser leurs aspirations; une éducation sexuelle complète dans les écoles et les communautés; et l'accès à la santé et aux droits sexuels et reproductifs. Les jeunes ont également partagé leurs expériences sur des médias régionaux et nationaux et ont participé à des séances Facebook Live visionnées par plus de 1 000 personnes. Pour en savoir plus, consultez notre [article de blog](#) à ce sujet.

Le mouvement indien Young Voices illustre l'importance du plaidoyer de la société civile pour pousser les pouvoirs publics à délaisser les politiques de protection (lesquelles menacent l'autonomie et le libre arbitre des adolescent-e-s et des jeunes) en faveur de processus décisionnels qui tiennent compte des expériences et des besoins des jeunes et remédient aux causes systémiques et complexes du mariage des enfants.

**Pour mettre fin au mariage des enfants, les lois et les politiques ne constituent qu'une partie du tableau. Il faut également transformer les mentalités des collectivités, changer les normes sociales et fournir des services aux filles.**

# OBJECTIF 5 : OBTENIR DES FONDS POUR LE MOUVEMENT

La pandémie de COVID-19 menace les ressources déjà limitées dont dispose le mouvement pour la fin du mariage des enfants et son impact persistera en 2021 et au-delà. Réduction de l'aide publique au développement, compression du financement des gouvernements et des fondations... Les conséquences ont de quoi préoccuper, surtout pour les petites organisations locales et nationales membres de *Filles, Pas Epouses*. D'après les données disponibles, la moitié de nos organisations membres signalent des budgets annuels de moins de 50 000 \$ US. Maintenant plus que jamais, il est important que les bailleurs de fonds financent et appuient les organisations de la société civile et que les organisations membres de *Filles, Pas Epouses* bénéficient du soutien nécessaire pour s'en prévaloir.

Le secrétariat de *Filles, Pas Epouses* travaille en étroite collaboration avec des bailleurs de fonds pour leur faire part d'informations et de données et discuter de financement. En partenariat avec Affaires mondiales Canada, nous avons organisé une réunion de 33 représentant-e-s d'importants bailleurs de fonds pour nous entretenir de l'impact de la COVID-19 sur les filles et le mouvement pour la fin du mariage des enfants, ainsi que pour leur faire part de recommandations tirées de conversations avec les organisations membres de *Filles, Pas Epouses*. Nous avons également collaboré avec la Fondation Ford à l'organisation d'un événement virtuel, lequel a contribué à faire connaître l'expérience de jeunes femmes et de filles œuvrant localement pour mettre fin au mariage des enfants. Les participant-e-s ont partagé des observations et des recommandations sur la façon dont les bailleurs de fonds peuvent appuyer les organisations communautaires, de filles et de jeunes qui s'efforcent de mettre fin au mariage des enfants dans le contexte de pandémie. Un total de 133

personnes ont participé à l'événement, notamment des représentant-e-s de bailleurs de fonds et d'organisations de la société civile.

En 2020, les membres de *Filles, Pas Epouses* ont obtenu des fonds de diverses sources, y compris des subventions et des dons sur les plateformes de financement participatif GlobalGiving, JustGiving et W4. Au cours de l'année, le secrétariat de *Filles, Pas Epouses* a envoyé aux organisations membres huit bulletins d'information pour leur faire part de possibilités de financement. Par le biais d'un séminaire en ligne et de courriels, nous avons également renseigné nos membres sur GlobalGiving, une plateforme de collecte de fonds en ligne qu'apprécient particulièrement nos petites organisations membres. Au total, 30 organisations membres ont intégré la plateforme et les projets présentés sur le [site Web de Filles, Pas Epouses](#) ont permis d'amasser plus de 25 000 \$ US.

« Merci d'avoir partagé ces informations sur la collecte de fonds dans le contexte de la pandémie de COVID-19, alors que nous faisons face à d'énormes difficultés. »

Association Solidarité et Actions pour le Développement Durable (République démocratique du Congo)

## GIRLS FIRST FUND ET VOW

En 2018, le secrétariat de *Filles, Pas Epouses* a contribué à la création d'un nouveau groupe de bailleurs de fonds, le [Girls First Fund](#), en vue d'augmenter le financement et le soutien des organisations communautaires œuvrant à mettre fin au mariage des enfants. En 2020, nous avons mis notre expertise au service du conseil d'administration du Girls First Fund et avons établi des liens entre son travail et les derniers développements du mouvement mondial pour la fin du mariage des enfants. Lors de sa première année d'octroi de subventions (2019-2020), le Girls First Fund a accordé des fonds à 150 organisations communautaires et organisations centrées sur les filles de six pays. Le secrétariat a également collaboré étroitement avec [VOW](#), une initiative novatrice visant à lever des fonds pour le Girls First Fund auprès du secteur du mariage.

# OBJECTIF 6 : VEILLER À L'EFFICACITÉ DU SECRÉTARIAT

Le travail collectif de *Filles, Pas Epouses* et du mouvement pour la fin du mariage des enfants est soutenu par un secrétariat mondial dont les membres sont en poste en Afrique, en Amérique latine en Asie et en Europe. Afin de mieux servir les besoins du mouvement, le secrétariat a procédé à un certain nombre de changements en 2020, dont le renforcement de nos systèmes, structures et politiques, ainsi que la diversification de notre gouvernance.

## GOVERNANCE

Cette année, trois nouveaux membres se sont ajoutées à notre conseil d'administration.

Il s'agit d'[Emma Puig de la Bellacasa](#), de [Rita Sarin](#) et de [Zipporah Jean Alaroker](#), qui possèdent une expérience et une expertise considérables en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Europe.

## VOIX DES MEMBRES

Nous avons créé un comité consultatif des membres, lequel est composé de 12 personnes issues d'organisations membres de *Filles, Pas Epouses* de partout dans le monde sélectionnées au moyen d'un processus de candidature ouvert. Comme son nom l'indique, le comité joue un rôle consultatif : il constitue un autre moyen de veiller à ce que les décisions et les projets du secrétariat de *Filles,*

*Pas Epouses* s'appuient sur les connaissances, les perspectives et les intérêts de ses organisations membres. Cela est particulièrement important dans le cadre du réexamen de la stratégie du Partenariat mondial et de la théorie du changement, dont les résultats seront annoncés en 2021.

## CHANGEMENTS AU SECRÉTARIAT

Nous avons créé un groupe de travail internet sur la diversité, l'inclusion, les voix et l'équité (DIVE) pour veiller à l'établissement d'engagements en ces matières et à leur mise en œuvre dans l'ensemble de notre travail. Le groupe de travail DIVE a identifié les domaines prioritaires suivants : ressources humaines, politique et recrutement ; culture organisationnelle et méthodes de travail ; apprentissage et réflexion ; gouvernance et processus décisionnel ; et langue et communication.

Pour veiller à ce que le secrétariat puisse appuyer efficacement notre partenariat mondial en expansion, nous avons restructuré notre équipe de secrétariat (un effectif qui s'élève maintenant à plus de 40 personnes) en trois divisions de manière à rationaliser le processus décisionnel et améliorer la communication entre équipes.

Nous avons également mis en œuvre un robuste cadre de protection révisé pour veiller à ce que l'ensemble des enfants, des jeunes et des adultes vulnérables qui entrent en contact avec *Filles, Pas Epouses* soient à l'abri du danger. Le cadre se compose d'une Politique de protection du personnel, d'un Code de conduite pour l'ensemble du personnel du secrétariat et d'une Politique sur les normes de protection pour toutes les organisations membres de *Filles, Pas Epouses*.

# RÉFLEXIONS, D'HIER À DEMAIN



## SHIPRA JHA, DIRECTRICE DE LA MOBILISATION, ASIE

Le mouvement pour la fin du mariage des enfants est plus fort que jamais en Asie et sa mission est claire : œuvrer en faveur de réels changements dans la vie des filles. Nous avons identifié des stratégies pour veiller à ce que les notions de choix et de consentement soient au cœur de notre travail pour la fin du mariage des enfants en Asie du Sud et que les familles, les communautés et les gouvernements appuient cette approche. Il est de plus en plus admis qu'à elles seules, les lois ne peuvent pas mettre fin au mariage des enfants. En collaboration avec un nombre croissant de membres et de partenaires de la région, *Filles, Pas Epouses* plaide en faveur d'actions positives auprès des gouvernements. Nous allons poursuivre sur cette lancée en 2021 en remédiant aux causes profondes du mariage des enfants et en attirant l'attention sur d'autres choix d'avenir, de manière à permettre aux jeunes de faire des choix avisés.



## YVETTE KATHURIMA MUHIA, DIRECTRICE DE LA MOBILISATION, AFRIQUE

En Afrique, l'année 2020 a été marquée par une plus grande reconnaissance de l'importance de l'éducation pour prévenir le mariage des enfants et par un effort de plaidoyer concerté en faveur de la rétention des filles dans les programmes d'enseignement. Les organisations membres ont innové pour veiller à ce que l'absence d'Internet ne limite pas l'accès à l'éducation des filles, notamment par le recours à des examens sur papier et à des programmes à la radio. Maintenant que la plupart des écoles d'Afrique sont rouvertes, il est essentiel de collaborer avec les jeunes, et surtout les jeunes femmes et les filles, pour veiller à ce qu'elles et ils s'inscrivent dans des programmes d'enseignement qui améliorent leur autodétermination, amplifient leur voix et apportent des solutions au mariage des enfants dans leurs communautés. En 2021, nous allons également aider les organisations membres de *Filles, Pas Epouses* à surveiller les engagements des gouvernements africains pour la fin du mariage des enfants et, grâce aux données sur ce qui fonctionne pour mettre fin à la pratique, nous allons mobiliser nos gouvernements pour qu'ils consacrent des ressources à ces initiatives.



## EUGENIA LOPEZ URIBE, DIRECTRICE DE LA MOBILISATION, AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

Depuis si longtemps, les mariages et les unions d'enfants, précoces et forcés n'ont été qu'une alarme silencieuse en Amérique latine et dans les Caraïbes, où leur prévalence et leurs conséquences sont mal comprises. Nous avons toutefois réalisé des progrès en 2020. Notamment, la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes s'est engagée à faire du problème une priorité. Grâce au renforcement de l'action collective (tout spécialement en collaboration avec les mouvements féministes et des droits humains) et à l'accroissement des progrès déjà réalisés, *Filles, Pas Epouses* a contribué à faire avancer les choses. Nous avons collaboré avec un nombre croissant de membres dans la région tandis qu'elles et ils adaptaient leurs interventions de manière à appuyer les filles confrontées à différentes crises comme la pandémie de COVID-19, les catastrophes naturelles et les troubles politiques. La promotion de l'égalité de genre restera au cœur du mouvement pour la fin des mariages et des unions d'enfants, précoces et forcés et nous entendons mener des actions de plaidoyer collectif pour veiller à ce que, en dépit des difficultés propres au contexte de pandémie, les filles et les adolescent-e-s puissent faire valoir leurs droits.



## MABEL VAN ORANJE, PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Alors que *Filles, Pas Epouses* s'approche de son dixième anniversaire, je ne peux m'empêcher de penser aux valeurs qui ont façonné notre travail pour la fin du mariage des enfants. Si cette dernière décennie a donné lieu à de grands changements, notre esprit demeure le même et continuera de nous guider dans notre mission. Nous estimons que :

- **L'union fait la force.** Chaque personne peut faire changer les choses, mais nous ne pouvons créer la masse critique nécessaire au changement sans travailler ensemble en tant que véritable partenariat mondial.
- **Nous ne cessons d'apprendre.** Nous reconnaissons la nécessité d'apprendre constamment les un-e-s des autres – sur ce qui fonctionne et ne fonctionne pas – et d'évaluer et d'améliorer nos approches.
- **Il faut savoir collaborer à tous les niveaux.** À elle seule, la société civile ne peut pas mettre fin au mariage des enfants. Aussi, nous devons continuer de mobiliser toutes les parties prenantes des secteurs pertinents et de collaborer avec elles,

notamment l'ONU, les gouvernements, les leaders religieux et les bailleurs de fonds.

- **Les changements se produisent sur le terrain.** La pandémie l'a démontré très clairement : travailler avec les filles, leurs familles et leurs communautés est indispensable au progrès. Leur autonomisation est la clé d'un monde sans mariages d'enfants.

Notre première décennie de travail a prouvé que de réels changements sont possibles. Un monde sans mariages d'enfants est en vue. Nous devons maintenant accélérer nos efforts pour garantir que chaque fille pourra réaliser son plein potentiel.

# REMERCIEMENTS

**Le travail de *Filles, Pas Epouses* ne serait pas possible sans le soutien de nos bailleurs de fonds. Leur générosité est le moteur de notre contribution au mouvement global pour la fin du mariage des enfants.**

- Ministère néerlandais des Affaires étrangères
- Agence suédoise de développement international (Sida)
- Nationale Postcode Loterij
- Kendeda Fund
- Fondation Bill et Melinda Gates
- Affaires mondiales Canada
- Players of People's Postcode Lottery
- NoVo Foundation Fund, de la Tides Foundation
- Fondation Ford
- Every Good Thing LLC
- Gouvernement du Grand-duché de Luxembourg
- Fondation d'une famille de particuliers gérée par Greenwood Place
- The David and Lucile Packard Foundation

- Skoll Foundation
- Education à Voix Haute (géré par Oxfam IBIS et financé par le Partenariat mondial pour l'éducation)
- Jeremy Coller Foundation
- Vintner's Daughter
- Ignite Philanthropy: Inspiring the End to Violence Against Girls and Boys – un projet du New Venture Fund

**Les ami-e-s et partenaires de *Filles, Pas Epouses*** qui, même dans les circonstances les plus difficiles, ont continué de collaborer avec nous pour mettre fin au mariage des enfants et défendre nos valeurs partout dans le monde.

**Les 1 527 organisations membres de *Filles, Pas Epouses*** qui œuvrent aux niveaux local, national, régional et mondial pour attirer l'attention de toute la planète sur le mariage des enfants, font connaître les mesures nécessaires pour mettre fin à cette pratique et plaident en faveur de lois, de politiques et de programmes qui contribuent à changer la vie de millions de filles.

**Filles, Pas Epouses est un partenariat mondial composé de plus de 1 500 organisations de la société civile dans plus de 100 pays, déterminées à mettre fin au mariage des enfants et à permettre aux filles de réaliser pleinement leur potentiel.**



Le Partenariat Mondial pour  
la Fin du Mariage des Enfants

Publié en mars 2021 par *Filles,  
Pas Epouses*

Seventh Floor  
65 Leadenhall Street  
London  
EC3A 2AD  
United Kingdom

☎ 0203 725 5858

📅 0207 603 7811

🌐 [www.GirlsNotBrides.org](http://www.GirlsNotBrides.org)

✉ [info@GirlsNotBrides.org](mailto:info@GirlsNotBrides.org)

🐦 [GirlsNotBrides](https://twitter.com/GirlsNotBrides)

📘 [www.facebook.com/GirlsNotBrides](https://www.facebook.com/GirlsNotBrides)

*Filles, Pas Epouses* : Le Partenariat Mondial pour la Fin du Mariage des Enfants (*Filles, Pas Epouses*) est une société à responsabilité limitée par garantie enregistrée en Angleterre et au Pays de Galles (numéro d'enregistrement : 8570751) et un organisme caritatif enregistré en Angleterre et au Pays de Galles (numéro d'enregistrement : 1154230).